

Par Léna Martinelli, 28 juin 2022
Les Trois Coups

Comment atteindre les sommets ? Avec « L'Empreinte » (L'Attraction céleste), coup de cœur du festival Le Mans fait son Cirque, et le *Foutoir céleste* (Cirque exalté), débordant d'énergie. D'emblée, commencer par ces deux propositions révèle la diversité créative des arts du cirque. Au-delà de l'antinomie : le partage généreux de ratés et réussites comme point commun.

Que faire quand l'un des deux partenaires flanche ? Quand tout fout le camp, *L'Empreinte* raconte ce qui nous relie les uns aux autres, les failles, le délitement et ce qu'il reste au plus profond de nous. Et si le ciel nous tombait sur la tête ? Là, dans le cercle de l'espace public, Servane Guittier et Antoine Manceau (*L'Attraction Céleste*) créent une communauté éphémère, où artistes et publics tissent, ensemble, des échanges rares sur un sujet profond. Difficile d'en dire plus sans déflorer la magie du spectacle. Son équilibre repose effectivement sur ses effets de surprise.

Sur le fil

Particulièrement adapté, le dispositif, petite jauge à ciel ouvert, nous permet de rentrer progressivement dans l'intimité de ce couple si attachant. Accueillis, comme à la maison, Isabelle, Lucien, Valérie et tous les autres prennent place. Arrivé en retard, Olivier se fait ovationner. Avec une telle proximité, on croirait se connaître depuis toujours. L'ambiance est bon enfant, comme si l'on était une grande famille. Déjà, Servane identifie chacun d'entre nous et retient nos noms. Ensuite, bientôt débordée et dépassée, elle nous fait participer de façon très naturelle. Entre bourdes, doutes et déconvenues, ce duo d'anciens clowns joue sur le fil. Comment entrevoir des lendemains quand on vise la lune ? Certes, choir dans les étoiles n'est déjà pas si mal, mais c'est quand même un peu le foutoir ! Humour, musique et chant ne comblent pas le vide ; ils l'habitent avec une infinie délicatesse, quand la perte de repères suscite des vertiges... célestes.

Nourri des réactions du public et d'improvisations, le spectacle est un petit bijou de poésie. L'univers emprunte à l'art brut. Une plume, un oiseau vite bricolé, des mobiles improbables, une magnifique lithographie, agrémentent des numéros qui sont autant de pieds de nez à la précarité. Tout prétexte est bon pour faire évoluer le spectacle : ce jour-là, une tâche d'encre inattendue sera retenue pour être intégrée aux prochaines représentations. Comme un nez de clown qui colle à la peau !

Voilà du « pas grand chose » dont on gardera une trace (on espère) indélébile. Du « presque rien » qui dit l'essentiel : la puissance de l'amour. Nombre de spectateurs, touchés, essuient des larmes. Dans ce cadre verdoyant, ce joli arc-en-ciel d'émotions est plus qu'une éclaircie : il nous élève vers ce qu'il ya de meilleur en l'humain. Et franchement, assurer un numéro de claquettes en jouant de la clarinette n'est pas donné à tout le monde ! Tant de modestie fait chaud au cœur.

La délicate Empreinte d'un duo de clowns

26 JUNE 2022 | PAR THOMAS CEPITELLI

Servane Guittier et Antoine Manceau quittent leur nez de clown mais pas leurs instruments ni leur poésie pour nous faire faire un joli tour de piste. Inoubliable.

Il aura fallu attendre la fin de la pluie en cet après-midi estival manceau pour pouvoir assister à la toute nouvelle création de la compagnie L'attraction Céleste. Loin d'être désagréable, ce moment d'attente créé une ambiance particulière et sensible entre les spectateurs. On partage quelques minutes l'appréhension de ne pas pouvoir assister au spectacle, on se sourit pour se donner espoir. La pluie cesse de nous menacer, le spectacle peut enfin commencer.

Des clowns sans nez

Deux petits gradins en arc de cercle se font face. Les spectateurs et spectatrices sont accueilli-e-s individuellement et même nommément : donner son prénom ici équivaut à tendre son billet. Un homme et une femme nous reçoivent sur cette piste qui est chez eux. Elle est joviale, riieuse presque moqueuse, nous reçoit avec générosité. Lui, semble plus lunaire, plus triste, plus taciturne mais nous sourit lui aussi.

De suite, s'installe ce duo si connu des pistes : l'Auguste et clown blanc. Mais ici ce n'est pas le plus drôle qui semble le plus inadapté. Les premiers moments sont drôles, enjoués, avec l'aide du public qui se prête bien volontiers au jeu mais tout bascule en un instant. Antoine n'y arrive plus, il arrête, s'assoit sur les gradins les yeux dans le vide. Il ne joue plus. Servane le regarde avec l'amour de la compagne de toujours, avec la générosité de celle qui partage les galères d'un spectacle sans le sous. Elle s'excuse du regard, nous sourit tendrement. C'est bouleversant. On sait que c'est « pour de faux que le monsieur est triste » comme a pu le dire le jeune spectateur assis derrière moi. Oui, c'est pour de faux, mais c'est d'autant plus émouvant.

...mais pas sans poésie

C'est un petit cirque de bric et de broc, forcément un peu croche qui nous est offert. Ici les oiseaux dressés sont faits de fer forgé. Leur forme est rudimentaire, naïve. On pense tout de suite au petit cirque de Calder. En effet, loin des formes monumentales qu'on lui connaît, il a rendu hommage au cirque en forgeant tout une animalerie, une imagerie des disciplines en les sculptant avec un fer, comme il eut fait d'un coup de crayon. *L'empreinte* est de la sorte, c'est un cirque "simplement" esquissé ce qui équivaut ici à dire sublimé. Cette empreinte, qui donne le titre au spectacle se réfère très précisément aux arts plastiques, est celle pratiquée par les deux artistes. L'image d'un couple qui valse qui sera suspendue à la sortie du "chapiteau".

Comment peut-on être mené au bord des larmes parce qu'un homme debout sur un tabouret en déséquilibre, coiffé d'un entonnoir fait tourner un grande branche de bois sur celui-ci ? Comment l'oiseau de fer juché sur celle-ci peut-il nous sembler vivant ? Il faut du temps, un peu, du talent, beaucoup, de la poésie, énormément et surtout de la folie.

1^{er} juin 2022
SAINT-JUNIEN ■ Des clowns livrent un spectacle inédit à La Mégisserie

« L'Empreinte » de beauté

La nouvelle création du duo de clowns « L'Attraction terrestre » sera présentée ces mercredi 1^{er} et jeudi 2 juin à la Mégisserie après plusieurs représentations pour les scolaires.

Marion Dos Santos

marion.dosantos@centrefrance.com

Il ne faut pas trop en dire sur la représentation pour que le spectateur se laisse emporter par l'histoire.

Et il est aisé de se laisser emporter dans l'univers poétique et onirique de Servane et Antoine. Ici, pas de nez rouge, pas de maquillage. Ils créent une communauté, un cercle autour d'eux, appellent les spectateurs par leurs prénoms à leur arrivée pour faire exister un ensemble.

« On aime travailler sur les fragilités »

Le spectacle se crée avec le public, tout au long il est amené à se questionner, à participer jusqu'à briser la frontière entre la scène et les gradins, entre



SPECTACLE. Servane et Antoine d'Attraction Céleste jouant « L'Empreinte ».

le rêve et le présent.

La création d'Antoine Manceau et Servane Guitier a mis plus d'un an à voir le jour. Les deux artistes ont eu envie de travailler autour du thème de la mémoire : « On aime travailler sur les fragilités, ce spectacle parle de ce qu'on est : une histoire de lie » expliquent les deux comédiens.

Si nous rions des situa-

tions créées par les deux clowns, nous nous émerveillons de la poésie, nous sommes portés par les voix, la musique. Tout est d'une grande beauté : des lumières au jeu de Servane et Antoine. En passant par les accessoires.

Les élèves de classes de 4^e présents ce mardi matin là, dans le cercle créent par les clowns, se prêtent au jeu, dansent, rient, cherchent les accessoires.

Le spectacle dure une heure et pourtant on oublie le temps, portés par le récit.

« L'empreinte » est un spectacle bouleversant de beauté et de poésie, qui joue avec toutes les émotions, jusqu'aux larmes. ■

➔ **Pratique.** L'Empreinte de L'Attraction Céleste : le mercredi 1^{er} juin et le jeudi 2 juin à 19h à la Mégisserie. Durée 1h. À partir de 8 ans. Tarifs 16, 6 et 4 euros.

L'Attraction Céleste



Le souffle et la mémoire

L'Empreinte : Un duo (Servane Guttier et Antoine Manceau) que l'on connaît depuis longtemps à CIRCA, comme clowns musiciens, en 2011, avec Bibeu et Humphrey et Bobine en 2016. Ils nous font une nouvelle proposition dans leur petit chapiteau avec petite piste de 5 m de diamètre, entourée de 4 rangs de gradins qui reçoivent une centaine de spectateurs dans une grande intimité de partage. À l'entrée, Servane accueille tous les spectateurs en leur demandant leur prénom, avec le défi de se souvenir de chacun (performance qu'elle réussit assez bien). Antoine a pour rôle de les placer. Puis s'installe le jeu du duo, musiciens acteurs : ils mettent en place des situations où Antoine propose des manipulations en jouant sur la maîtrise de l'équilibre, ou encore comme danseur de claquettes. Servane réalise en direct une belle lithographie. Nous assistons attentifs au déroulement de leur jeu où apparaissent progressivement des notes d'humour, puis des dérèglements, des moments chargés d'émotion, vers une évolution que l'on devine progressivement. Nous n'en dirons pas plus pour laisser aux futurs spectateurs la découverte du dénouement. En tout cas, pour nous, le spectacle le plus fort du festival. ■

Le festival s'est déroulé du 20 au 29 octobre 2022, à Auch (Gers).



LE MANS FAIT SON CIRQUE

REPORTAGES

CIRQUE

Le Mans, terre de cirque : une programmation riche

I/O N°115 - JUILLET 2023

« L'Empreinte » de la compagnie L'Attraction céleste quant à elle est une expérience intimiste, pour quelques dizaines de spectateurs installés dans un petit gradin circulaire, en plein air. Pas de prises de risque spectaculaire ici, sinon peut-être émotionnelles : on joue un peu d'accordéon et de clarinette, on met quelques mobiles en équilibre sur des perches, on tourne la manivelle d'une boîte à musique... le but n'est pas d'accomplir des prouesses virtuoses. Il faut dire que Servane et Antoine, le couple qui accueille les spectateurs un par un à l'entrée de l'espace, a passé l'âge de risquer de se casser le cou. Mais ils savent établir un contact, mettre leurs invités à l'aise, créer un lien qui, pour être fugace, n'en est pas moins fort. Un à un, les spectateurs confient leur prénom à Servane qui les guide vers leur place, échangent quelques mots, confient un tout petit bout d'eux. C'est là que tout se joue peut-être, car ce spectacle tient à un rien d'une grande fragilité, une empathie suscitée, un attachement aux personnages qui, pour sympathiques qu'ils sont, ne peut être tenu pour acquis d'emblée. Et puis la représentation commence, et elle s'étire, sans événements très notables, mais on se rend compte que quelque chose glisse, pour l'un des personnages. La mémoire. La conscience du présent. Imperceptiblement, Antoine perd ses repères. Avec tendresse, Servane s'inquiète, Servane le recadre, Servane l'accompagne. Le pari est gagné si et quand les spectateurs prennent le relais, s'occupent d'Antoine, continuent le spectacle coûte que coûte, prennent le destin du groupe en main. Ça peut être très beau. C'est profondément bouleversant pour certains membres du public en tous cas, qui y retrouvent sans doute un peu de leur vécu. C'est subtil, c'est fort, ça donne envie de croire en l'humain. C'est un théâtre alchimique, qui crée quelque chose, une communauté entre les artistes et les spectateurs, même si elle est éphémère.

Mathieu Dochterman

 **CAUDEBEC-LÈS-ELBEUF**

SPRING Un spectacle qui laisse des traces



Un beau moment de partage avec le public. *Le Journal d'Elbeuf*

Dans le cadre du festival Spring, c'est un superbe spectacle auquel ont eu droit, à l'espace Bourvil, jeudi et vendredi dernier, les spectateurs qui ont pu y assister. La compagnie gersoise L'Attraction céleste, qui fleure bon l'Occitanie, terre des premiers troubadours, a offert avec *L'Empreinte* 1 h 15 d'un spectacle drôle et émouvant dans un espace volontairement réduit et circulaire d'une centaine de places.

Lui, à la recherche d'un équilibre permanent, s'ingénie à persévérer dans cette quête, même s'il flanche. Il modèle des oiseaux en fils de fer, répartit dans l'espace quelques mobiles qu'il met en mouvement et intrigue déjà

le public avec son univers calderrien, poétique, voire lunaire, mais si fragile.

Elle, généreuse, empathique et accueillante, communique avec le public dont elle a retenu les prénoms et, comme elle aime tout ce qui laisse une trace, s'applique en même temps à imprimer une gravure sur du linoléum pour laisser une trace indélébile qui ne pourra donc pas disparaître.

Si le spectacle est pratiquement sans paroles, les numéros de clowns, le chant, la clarinette, l'accordéon et même le concertina viennent éclairer le récit et remplacer les mots, pour le plus grand plaisir d'un public conquis par l'expérience.